

Éthique et transfusion

Dimensions éthiques en transfusion sanguine[☆]

Ethical issues in transfusion medicine

J.-D. Tissot^a, B. Danic^b, J.-J. Cabaud^c, O. Garraud^{c,*,d}

^a Transfusion interrégionale, Croix-Rouge suisse, 1066 Épalinges, Suisse

^b Établissement français du sang Bretagne, 35016 Rennes, France

^c Institut national de la transfusion sanguine, Paris, France

^d Université de Lyon/Saint-Étienne, faculté de médecine, 42023 Saint-Étienne cedex 02, France

Disponible sur Internet le 18 juillet 2016

Résumé

L'éthique est un des piliers nécessaires à la résolution des tensions qui naissent lorsque les valeurs se confrontent. Cet outil doit être au service des grands débats de la médecine, notamment de la médecine transfusionnelle ; elle ne doit pas être prise en otage des valeurs que certains imposent à ceux qui ne partagent pas leurs opinions. Tout au long de la chaîne transfusionnelle, un ensemble de valeurs se disputent, se croisent et s'affrontent. Les mots utilisés avec précision, les définitions claires et le courage de les mettre à nus, de porter un regard ouvert sur le monde avec bienveillance, c'est cet ensemble d'éléments essentiels qui caractérisaient la pensée et l'esprit d'ouverture qui animaient Jean-Jacques Lefrère lorsqu'il ouvrait les portes de l'éthique.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Éthique ; Don ; Hommage ; Sang ; Transfusion ; Valeur

Abstract

Ethics is on the cross road of off values that are present along the ways of transfusion medicine. This is an important tool to afford opinions as well as debates that always emerge when discussing transfusion medicine. The wording is particularly important; this was one among several others that characterized the soul of Jean-Jacques Lefrère when he opened the doors of the ethical issues of transfusion medicine.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Ethics; Donation; Tribute; Blood; Transfusion; Values

1. Introduction

Les « humanités » en médecine regroupent un ensemble de compétences que les médecins doivent apprendre de manière

formelle et/ou informelle. Les développements scientifiques, la médecine de précision, les progrès des « omiques » sont sans contexte des éléments qui ont transfiguré nos pratiques cliniques. La médecine transfusionnelle a suivi la même évolution, et parfois la même précédée. Depuis Landsteiner et la découverte des groupes sanguins ABO, les hématologistes impliqués en médecine transfusionnelle ont d'abord, comme le monsieur Jourdain de Molière avec la prose, pratiqué une médecine intuitive, devenue au fil des ans de plus en plus précise et fine. Ils ne savaient pas qu'ils étaient des précurseurs en sélectionnant des produits sanguins selon des caractéristiques biologiques directement (protéines exprimées à la surface de la cellule) ou indirectement (enzymes ; glycotransférases)

[☆] Cet article est dédié à la mémoire de Jean-Jacques Lefrère qui a, avec les auteurs de ce manuscrit, initié une réflexion et un enseignement de l'éthique en transfusion sanguine au sein de l'INTS et, sous la responsabilité du Prof C. Hervé, Directeur du laboratoire d'éthique et de médecine légale, Paris 5, en coordonnant un module intitulé « Éthique et transfusion sanguine » dans le cadre du Master 2 « Spécialité en recherche en éthique ».

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : ogarraud@ints.fr (O. Garraud).

dépendantes des gènes qui en contrôlent la synthèse. L'éloignement physique des donneurs et des receveurs qui s'est progressivement installé depuis l'époque de bras à bras s'est vu compensé par le rapprochement biologique entre les deux acteurs de l'acte transfusionnel ; le défi est devenu d'identifier le(s) donneur(s) anonyme(s) correspondant au mieux aux caractéristiques biologiques et cliniques du receveur.

Ces tensions symboliques, les valeurs liées au don, le sens porté à la chaîne de solidarité, la portée et la signification des mots tels que « bénévolat », « volontariat », « anonymat », « altruisme », « gratuité », « valeur », « coûts », « médicaments sanguins ou médicaments dérivés du sang » ont été source, de réflexions et d'échanges entre Jean-Jacques Lefrère et les auteurs de cet article. Il a, avec Bruno Danic, exploré des aspects inhabituels des champs de la médecine transfusionnelle (cinéma, bande dessinée, histoire, philatélie. . .) [1–6], avec Olivier Garraud, partagé ses visions des mythes, de la réalité, du sens du sang et de ses symboles [7–10], avec Jean-Jacques Cabaud, intégré progressivement l'éthique dans l'offre de formation initiale et continue, il a souhaité avec tous les auteurs voir déborder une réflexion éthique de l'Institut national de la transfusion sanguine (INTS) [11,12]. Il a imprégné, grâce à sa grande culture, son humanisme et son amour des lettres, une vision de l'éthique au service de l'homme et non pas au service des structures : il était préoccupé par les donneurs, par les receveurs, il tenait beaucoup aux acteurs, aux associations de patients auxquelles il voulait laisser une grande place dans les débats, aux associations de donneurs de sang, bref à la société. Il voulait intégrer les organisations internationales et leurs visions, comme l'Organisation mondiale de la santé et souhaitait permettre l'ouverture d'un vrai débat avec ses partenaires de l'Établissement français du sang et du Centre de transfusion sanguine des armées, avec les professionnels membres des sociétés savantes concernées, avec les agences gouvernementales comme l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM), sans exclure du droit de parole les industriels impliqués dans le commerce des dérivés du sang. Il voulait que la parole soit donnée et que les opinions soient respectées. Il voulait, malgré les failles sécuritaires et les drames du passé, que la transfusion soit une activité humaine dépassant la médecine, au service de l'Homme. Avec les étudiants du Master, il a ouvert l'éthique sur le monde, les valeurs du sang dans d'autres pays que la France, a permis des réflexions sur le sang et les religions, les tabous, les interdits. Parmi les travaux de Master qui ont été présentés, certains étudiants/groupes d'étudiants se sont distingués par des approches claires et synthétiques des liens complexes qu'ils ont établis entre différentes religions et le sang, entre théologie et transfusion. D'autres ont repris à leur compte les tabous de l'exclusion en dépassant les limites de l'épidémiologie. Jean-Jacques Lefrère nous a également obligé d'ouvrir nos yeux sur les liens entre les systèmes transfusionnels des pays favorisés en les éclairant de la vision des pays pauvres ; il a souhaité que les jeunes professionnels de la santé, les jeunes juristes ou philosophes apportent un regard critique sur la place de l'Organisation mondiale de la santé et la médecine transfusionnelle : il voulait que chacun trouve une place spécifique, morale, au-delà de la globalisation.

La confrontation avec les réflexions sociologiques, anthropologiques, et philosophiques [7,9] semble plus que jamais nécessaire, et on ne peut que saluer en ce sens l'initiative de Jean-Jacques Lefrère et de Christian Hervé qui ont mis en place une UE d'éthique transfusionnelle dans le cadre du Master d'éthique médicale offert par l'université Paris-Descartes. C'est dans ce sens qu'il y a instauré des séminaires d'éthique transfusionnelle, toujours en partenariat avec l'université Paris-Descartes, à l'INTS et qu'il a animé de sa force picarde, de son langage précis, de ses mots qui faisaient mouches dans les débats souvent passionnés, toujours d'une grande rigueur et remplis de respect. De plus, dans ce même esprit, il a fondé un comité d'éthique au sein de ce même INTS. Toutes ces initiatives visaient à rassembler, confronter les points de vue, sensibiliser et/ou former les différents acteurs ou parties prenantes aux thématiques sur le sujet.

Dans cet article – plus hommage que véritable article scientifique –, les auteurs explorent des champs que Jean-Jacques avait tenté de défricher et veulent mentionner ceux qui sont restés en friches.

2. Dimensions éthiques « classiques » liées au don de sang

En 2013, nous publions dans la revue *Transfusion clinique et biologique* une synthèse des réflexions que nous avons enrichie par les travaux des étudiants du Master en éthique effectués à l'université Paris 5 en février 2012 [13] : cet enseignement s'est poursuivi (Fig. 1) et devrait, avec l'aide du Prof. Christian Hervé, se reconduire ces prochaines années. Ce premier travail était essentiellement axé sur les notions éthiques liées au don et aux critères de rémunération, d'indemnisation, de valorisation de l'acte de donner. Son originalité tenait également (voire surtout) dans l'apport des contributions des étudiants de disciplines différentes qui apportaient un éclairage nouveau, parfois iconoclaste sur des thèmes que nous croyions maîtriser : le rôle de la pédagogie dans la politique de communication, la vanité du risque zéro, la question de l'ajournement permanent des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH), l'appréciation de la « qualité » du sang en fonction du pronostic du receveur. L'année suivante, certains d'entre nous étions invités à préparer un travail destiné à être publié dans *The Encyclopedia of Global Bioethics* et discussions, entre autres, des critères proposés par un groupe de réflexions britannique « *The Nuffield Council on Bioethics report on "Human bodies : donation for medicine and research"* » qui a apporté un éclairage original sur la commercialisation du corps, incluant le sang et le plasma. Dans ce texte, les auteurs ont discuté des mots tels que reconnaissance, récompense, remboursement, compensation, rémunération, et les ont mis en perspective du don volontaire non rémunéré. En bref, le don comme expression de l'altruisme et de la liberté individuelle permettant de distinguer ce qui doit être considéré comme un incitatif au don versus une rémunération [14]. Toutes ces dimensions économiques ont été développées plus en détail dans un chapitre d'un livre publié en 2015 par les Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, intitulé *New Cannibal Market: Globalization*

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5124982>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5124982>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)